

L'ÉDUCATEUR

Revue Pédagogique bi-mensuelle
de la Coopérative de l'Enseignement Laïc

L'ÉDUCATEUR

et le C. E. L....

*... souhaitent la bienvenue
aux prisonniers et déportés retour d'Alle-
magne.*

DANS CE NUMÉRO

- C. FREINET : Organisons notre travail commun.
- Des nouvelles de notre famille C.E.L.
- Pour le démarrage de la C.E.L.
- Propagande auprès des jeunes : Modernisez votre enseignement par les techni-ques de la C.E.L.

*Si vous voulez que la Coopé puisse, en octobre, tenir la place qui lui revient,
aidez-la financièrement. — Versez UNE ou PLUSIEURS ACTIONS.*

ABONNEZ-VOUS à « L'ÉDUCATEUR » par un versement de 50 francs
à Freinet, Préfecture, GAP. — C.C. Marseille 819-84

SOUSCRIVEZ au livre de Freinet : « L'École Moderne Française »
Prix : 46 francs franco — C.C. Marseille 25-15

REPONDEZ à notre enquête : *Notre époque vue et jugée par nos
enfants.*

DIFFUSEZ CE NUMÉRO AUPRÈS DES JEUNES

Nouvelle série

15 MAI
1945

3

C. FREINET
C. D. L.
Préfecture
GAP (H.-Alpes)

Un livre d'actualité...

Images du Maquis

Vingt fusains originaux de Mme E. LAGIER-BRUNO

Poème de C. FREINET

Exemplaires ordinaires : **200 frs.** — Ex. de luxe : **Épuisé**

Pour les lecteurs de « L'Éducateur » :

(20 planches hors-texte. — 20 pages de texte)

Édition à tirage limité

L'ouvrage est vendu au bénéfice des F.F.I.

C. FREINET

L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE

**Guide pratique pour l'organisation matérielle, technique
et pédagogique de l'école de demain.**

◆

TABLE DES MATIÈRES : Avertissement — Introduction — Principes généraux de l'adaptation au milieu — Les grandes étapes éducatives — La période préscolaire — Réserves et jardins d'enfants — L'École maternelle : 1) Locaux et dépendances; 2) Matériel et techniques — L'École primaire : Considérations préliminaires; les locaux, le matériel; technique scolaire; complexes et intérêts et programmes scolaires; Pratiquement — A la conquête de la vie — Bibliographie sommaire.

◆

L'ouvrage de 120 pages illustrées avec photos, gravures sur bois, etc...

— **40 francs** —

Franco : 46 francs. — **Contre remboursement : 48,50**

Pour les lecteurs de « L'Éducateur » l'ouvrage sera envoyé franco contre la somme de 36 francs — (Contre remboursement : 38,50).

Éditions très limitées

Hâtez-vous si vous voulez avoir un exemplaire de ces deux ouvrages.

Adressez les commandes à l'Imprimerie Louis Jean, Gap (H.-Alpes)

Chèque Postal : **Marseille 25-15**

ORGANISONS NOTRE TRAVAIL COMMUN

Fidèles à notre ligne de conduite, nous n'attaquerons pas ici la discussion théorique de l'éducation que nous voulons réaliser. Non pas qu'elle soit inutile ; loin de là. Et nous y avons consacré des livres, que nous espérons publier bientôt, qui éclaireront les bonnes volontés et les aideront à marcher avec plus de décision et de confiance dans la voie où nous sommes engagés.

Mais il faut parer au plus pressé : le papier est rare, le temps ou la patience des lecteurs mesurés ; une école a bien fait définitivement faillite, et pourtant, si l'on veut vivre, si l'on veut se relever et restaurer la France accablée, il faudra bien trouver mieux, découvrir les vraies lignes de force à mettre en valeur, bâtir sur des bases nouvelles adaptées à nos besoins l'école qui mobilisera enfin, à 100 %, toutes les jeunes énergies, qui stimulera les enthousiasmes, qui épanouira les génies, qui formera enfin, comme il se doit l'homme et le citoyen.

Pour cela, nous l'avons dit, mais on ne le répétera jamais assez, la théorie ne saurait suffire. Lorsqu'on trace les grandes voies qui sillonnent le pays dont elles sont les vivifiantes artères, on ne discute pas à perte de vue, à tous les échelons, des tracés et des profils. Les plans sont établis, les projets mis à pied d'œuvre en profitant de toutes les techniques qui peuvent en faciliter et en parfaire la réalisation. Et tout le monde se met au travail.

Il en est ainsi pour notre école. La période d'étude des plans et des projets semble à peu près terminée. Les éducateurs sont unanimes sur la valeur des tracés et la qualité des méthodes de travail à utiliser. Il faut maintenant réaliser.

Mais il nous faut faire aussi comme les grands entrepreneurs : nous n'allons pas attaquer les travaux avec un outil rudimentaire. Il nous faut d'abord mettre en place et le matériel mécanique

et le matériel humain spécialisé. Quand cette mise en place sera achevée l'œuvre sera très vite réalisée.

Cette mise en place, pour nous, c'est :
— Un plan général d'équipement scolaire, réparti sur 5 ou 10 ans par exemple et comportant :

la construction des locaux nécessaires au travail nouveau ;

la modernisation du matériel : meubles, outils de travail, livres, etc...

— Un plan général de formation des maîtres pour les rendre efficaces dans le travail nouveau :

formation des jeunes maîtres ;

rééducation dans des cours ou des stages des éducateurs en exercice.

— La réadaptation de la structure même de l'École.

Une large part de la besogne ainsi tracée dépasse nos possibilités. C'est l'État lui-même, ce sont les collectivités qui doivent prévoir largement les dépenses et commencer hardiment les travaux.

C'est justement le rôle, dira-t-on, de la Commission de Réforme de l'Enseignement présidée par notre ami le Prof. Langevin. Oui. Mais nous craignons que cette commission ne voie pas suffisamment le problème dans toute sa complexité sociale, qu'elle se cantonne trop dans les points de vue professionnels et pédagogiques, sans une suffisante intégration de ses projets aux grandes entreprises de restauration de la France. Pour mieux exprimer notre pensée, il nous semble que cette commission, trop exclusivement composée d'intellectuels, ne voit que le côté intellectuel de la réforme sans en considérer les assises profondes qui sont ce que nous avons appelé le matérialisme pédagogique. Et la preuve en serait qu'on n'a point pensé à appeler à cette commission un représentant de cette coopérative de l'Enseignement Laïc dont tous les éducateurs s'accordent aujourd'hui à vanter les réalisations. Nous ne sommes certes pas assez intellectuels ; nous sommes trop primaires ; nous ne savons pas être d'accord avec tout le monde parce que nous n'avons cessé d'affirmer hautement ce que nous croyons juste.

Eh bien ! cette action qu'on ne nous a pas donné l'occasion de mener au sein de la Commission, nous la mènerons encore un fois de l'extérieur : nous

mettons en garde nos camarades contre le verbalisme, même lorsqu'il est un verbalisme d'éducation nouvelle, et nous les appelons à réclamer partout les réformes pratiques, financières, économiques et sociales sans lesquelles les paroles les plus généreuses restent des paroles et sont, de ce fait, presque des mensonges.

Nous détaillerons, dans un prochain N° notre Plan de restauration éducative dont nous venons seulement de tracer un rapide schéma.

NOTRE REVUE

Pratiquement, notre revue pédagogique est l'instrument essentiel de notre travail commun. Dans l'impossibilité où nous sommes de nous réunir plus d'une fois l'an, nous sommes contraints d'avoir recours presque exclusivement à la correspondance et aux publications.

De ce fait notre revue est essentiellement différente des autres revues pédagogiques. L'Éducateur n'est point un journal scolaire. Il ne vous apporte pas, toutes les semaines ou tous les quinze jours, les directives de travail pour les semaines qui viennent. Car notre travail, dans nos classes, ne vient pas de Paris; il monte de la vie des enfants eux-mêmes, il est l'expression du milieu. La route est tracée, mais les pierres du ballast, ni les bois, ne sont importés de Paris; ils sont pris sur place, et c'est ce qui donne à notre tronçon de route un aspect malgré tout original, parmi les frondaisons et les verdure que nous avons su ménager et respecter.

Nous ne vous apportons donc pas, au jour le jour, la matière trop mâchée de votre préparation de classe, mais nous vous aidons à acquérir et à vous procurer le matériel, à organiser le travail de vos élèves de telle sorte que, sans fatigue supplémentaire, avec un rendement accru, vous puissiez faire votre classe dans la joie et l'enthousiasme.

La formule de notre revue c'est celle de l'école renouvelée. Se joindront à nous tous ceux qui comprennent enfin ce que leur apportent nos réalisations et qui préfèrent l'activité vivante à l'amollissante et à la désespérante routine.

Et cette revue *L'Éducateur* n'est point rédigée par des collaborateurs spéciaux, si bien choisis et si bien rémunérés seraient-ils. Notre revue est un instrument de travail commun; chacun y participe selon ses aptitudes et ses possibilités. Là aussi, comme dans notre école, c'est d'en bas, c'est des éducateurs eux-mêmes, c'est de leurs besoins, de leurs difficultés, de leurs recherches et de leurs réalisations que s'élève ce bouquet de bonnes volontés qu'est l'Éducateur.

Nous voudrions justement, dès octobre, faire de cette revue un véritable instrument de travail, distribué toutes les semaines si possible et apportant aux éducateurs indications techniques et technologiques, tour de mains, réalisations, comptes-rendus d'expériences et de réalisations individuelles ou par équipes, documents aussi, et notamment ces fiches dont nous reprendrons sans tarder la publication parce qu'elles sont caractéristiques du matériel moderne dont nous devons meubler notre école.

Faites donc campagne pour l'Éducateur, trouvez-lui des abonnés en masse. Ce n'est que si nous sommes nombreux que nous pouvons réaliser pratiquement à une grande échelle. Il n'y a pas de raison que nous ne puissions grouper en octobre, autour de notre revue les dizaines de milliers d'éducateurs qui assureront son succès.

Nous avons demandé *Educateur* ou *Educateur Proletarien*.

Les camarades qui plaident avec le plus de chaleur pour l'*Educateur Proletarien* le font en souvenir d'un passé qui leur reste cher. L'E. P. c'est comme notre drapeau des temps héroïques, et on n'abandonne jamais volontiers un drapeau.

Hélas! les événements de ces dernières années nous ont appris à nous séparer ainsi, parfois bien brutalement des objets, des travaux, des meubles, des maisons, des lieux qui nous étaient chers. Nous étions riches pourtant lorsque nous restait cette flamme intérieure qui illumine nos vies et nous permet d'aller toujours de l'avant, vers l'avenir.

Reconnaissons-le: l'*Educateur Proletarien*.

tarien est ainsi le symbole d'un passé que nous ne renions pas, certes, mais que nous croyons aujourd'hui dépassé. Nous avons travaillé à quelques-uns, au temps où le danger éloignait de nous les timides et les conformistes. Aujourd'hui nos méthodes, nos techniques ont la prétention d'atteindre, d'influencer et de mobiliser la grande masse des éducateurs. Nous n'allons pas agiter inutilement devant eux un drapeau particulariste, même s'il nous est cher. *L'Éducateur* remplacera définitivement *L'Éducateur Prolétarien*. Nous n'avons pas besoin de ce drapeau d'ailleurs pour nous retrouver, nous reconnaître et nous réunir, n'est-ce pas, tous les compagnons de la C.E.L., tous les bons ouvriers de la C.E.L. ?

Notre collaboration

avec les autres

Mouvements Pédagogiques

Nous ne l'avons jamais marchandée et la marchanderons encore moins à l'avenir. Nous pensons notamment aux deux courants essentiels : *L'Action pédagogique des Syndicats*, d'une part. Notre œuvre est née au sein des syndicats ; les meilleurs de nos adhérents ont, ou ont eu des postes de responsables de syndicats ; toutes nos réunions, conférences et expositions ont toujours été organisées en accord avec les syndicats et bien souvent par leur commission pédagogique. Il n'est donc pas même question de parler de collaboration avec les syndicats. C'est d'intégration qu'il faudrait parler.

Nous sommes un groupe de travail, qui n'est pas lié organiquement à l'activité syndicale mais qui vit avec elle et par elle, comme ces coopératives qui sont légalement indépendantes mais ne subsistent que dans la sympathique atmosphère des organisations syndicales.

Cette intégration — non formelle — nous tâcherons de la rendre la plus totale possible.

L'autre mouvement qui nous touche de très près c'est le *Groupe Français d'Éducation Nouvelle*, qui nous double

pour ainsi dire sur un plan un peu plus intellectuel.

Des groupes d'éducation nouvelle se constituent dans le département. Nous encourageons et nous aidons à leur naissance. Ils sont aussi bien de chez nous que du G.F.E.N.

Et cela nous pousse à envisager justement une meilleure coordination de nos efforts d'éducation nouvelle. Diverses organisations existent en France, travaillant chacune sur un plan spécial qui répond à des tendances que nous ne saurions méconnaître. Chacune de ces tendances doit se développer et s'épanouir au maximum. Il y a vraiment du travail pour tous. Mais au lieu de nous concurrencer plus ou moins, n'avons-nous pas tout avantage à coordonner nos efforts ?

L'idée que nous avons lancée d'une Union Pédagogique organisant et dirigeant cette coordination est maintenant acceptée par tous. Nous allons la rendre effective dans les mois qui viennent.

La Gerbe et *Enfantines*

Et maintenant, encore quelques projets — ce ne sont jamais les projets qui manquent chez nous, mais on nous rendra cette justice que nous savons parfois les mener à bien.

Il ne s'agit d'ailleurs pas de projets nouveaux. Notre collection *Enfantines* sera naturellement continuée. Elle comporte pour l'instant plus de cent brochures qui vont être remises en vente en octobre et qui constituent un témoignage unique au monde. L'enquête que nous menons actuellement : *Notre époque vue et jugée par les enfants* nous donnera la matière des premiers opuscules à paraître, et qui ne manqueront pas d'émouvante originalité.

Devons-nous ressusciter *La Gerbe* ? Tout le monde le désire, car chacun garde le souvenir de ce que fut notre *Gerbe* au cours des années qui ont précédé la guerre. Il suffirait d'une amélioration technique, notamment au point de vue illustration, pour faire de cette *Gerbe* le vrai journal d'enfants qu'attendent parents et éducateurs. Nous avons suffisamment de bases soli-

des dans des milliers d'écoles pour réussir aujourd'hui.

Il faut des fonds. Par l'importance de vos souscriptions en cours, nous saurons déjà si vous voulez que le C.E.L. entreprenne de grandes choses. Si oui, nous entreprendrons sans tarder des pourparlers avec toutes les organisations s'intéressant à la question du journal d'enfants afin de sortir sans retard un journal d'enfants digne de notre idéal.

Qu'en pensez-vous ?

Nous devons arrêter ici cette conversation avec nos adhérents, conversation qui n'est point monologue mais qui est l'expression des préoccupations dominantes des éducateurs de notre groupe, telles qu'elles se manifestent dans les milliers de lettres que nous recevons.

En effet, Freinet n'est ni le directeur d'une revue, ni le président ou le secrétaire général d'une association. Il n'a aucun titre. Il est Freinet ; celui qui est au milieu de vous, avec vous, avec vos soucis, vos préoccupations, votre idéal, et qui dit ce que vous pensez, qui réalise ce que vous voulez réaliser. Sa force, c'est la cohésion qu'il a su réaliser et la conscience que vous avez que lorsqu'il parle, lorsqu'il écrit, lorsqu'il réalise, c'est chacun d'entre vous, et vous tous, qui écrivez, qui parlez et réalisez.

Même si cela ne plaît pas à tout le monde...

C. FREINET.

P.-S. — Dès octobre les équipes de travail fonctionneront normalement. Nous procédons d'ores et déjà au regroupement des bonnes volontés.

LA C.E.L. ET LES OEUVRES

POST-SCOLAIRES

Inutile de dire que la C.E.L. s'intéresse à toutes les formes d'éducation et tout particulièrement au mouvement des A.J. dont elle souhaite une reprise puissante et au *Mouvement des Francs et Franches Camarades* qui démarre sérieusement un peu partout, avec ses instituteurs détachés et ses stages. Les camarades qui s'intéressent aux F.F.C. sont priés de demander tous renseignements à notre camarade P. VIGUEUR, 66, rue Chaussée d'Autun, Paris (IX^e).

DES NOUVELLES DE NOTRE FAMILLE C.E.L.

ALGERIE. — Le *Groupe Algérien d'Éducation Nouvelle* a enfin redécouvert la C.E.L., mais aucun des principaux dirigeants n'a encore repris le contact avec notre centre. C'est regrettable. Il ne s'agit pas actuellement de bouderie formaliste mais de travail. Nous attendons mieux de nos camarades algériens.

Par contre le *Groupe Constantinois* démarre merveilleusement avec notre ami Sebbah. Plusieurs journaux d'enfants nous parviennent et les échanges sont organisés.

NIEVRE. — Tristes nouvelles de la Nièvre : nos amis Save et Gaugey, deux de nos plus dévoués adhérents ont été tués.

CALVADOS. — Nous commençons à avoir des nouvelles de ce département qui est sans nul doute un des plus éprouvés. M. et Mme Levesque J. P., malades, ont dû prendre leur retraite. C'est notre camarade Pontais, de Dives-sur-Mer, qui nous donne de leurs nouvelles. Notre ami Chaussat, de Le Molay, fabricant du Jacaramain, est vivant mais son installation a été sinistrée et il ne sait pas quand il pourra reprendre la livraison de son matériel. Nous informerons les camarades dès que pourra être livré à nouveau le Jacaramain.

CORRESPONDANCES

INTERSCOLAIRES

Nous avons établi à ce jour environ cent correspondances. Des équipes de six ont été établies. Les bénéficiaires du service nous disent déjà leur satisfaction.

D'autres demandes de correspondances nous arrivent tous les jours. Nous les satisferons dès que possible.

Remplissez et retournez à Freinet, Préfecture de Gap, avec enveloppe timbrée, le questionnaire ci-dessous :

Nom de l'instituteur
 Adresse
 Degré de la classe
 Garçons .. Filles .. Géménées ..
 Notre d'élèves

Votre région est-elle économiquement excédentaire ?

Préférences pour la région, la ville ou l'école

(Prière de joindre une enveloppe timbrée à votre réponse.)

POUR LE DEMARRAGE _____
DE LA C.E.L. _____

Notre appel a été entendu et les souscriptions commencent à nous parvenir, retardées il est vrai par les lenteurs du service postal. On nous fait remarquer que nous avons eu tort d'indiquer des actions de 25 francs parce qu'on verse quatre actions qui font 100 francs et on a conscience d'avoir fait un effort. Et l'on sait ce que valent 100 francs aujourd'hui.

Nous nous permettons d'insister. Légalement, les actions sont encore de 25 francs comme il y a quinze ans quand nous fondions la C.E.L.

Si l'on veut que la Coopé ait des possibilités, c'est par centaines de francs qu'il faut souscrire. C'est en somme pour vous que vous souscrivez. La C.E.L. vous donnera dans la mesure où vous lui aurez donné.

Si vous voulez :

- du bon matériel en octobre,
- l'édition nouvelle des brochures et livres indispensables,
- une revue pédagogique vraiment utile, copieuse et nourrie,
- un journal d'enfants digne de votre idéal,
- une organisation impeccable de nos services,

donnez-nous les fonds nécessaires. Faites souscrire autour de vous. Le moment est favorable et nous pouvons faire de grandes choses.

LE NARDIGRAPHE _____

Il ne nous est pas possible actuellement de livrer ni imprimerie ni limographe.

Le seul appareil polygraphique actuellement en vente dans le commerce est le *Nardigraphe*, appareil de reproduction par vitre magique.

Cet appareil donne des résultats parfaits lorsqu'il est bien manœuvré et permet la reproduction à un nombre indéfini des textes manuscrits ou dactylographiés et surtout des dessins. Il peut être utilisé pour le tirage d'un

journal scolaire. Mais la manœuvre ne peut être assurée par des enfants. Elle nécessite un soin particulier qui fait que nous ne recommandons l'emploi de cet appareil qu'aux camarades habiles.

Prix : 1.500 francs environ, absolument prêt à fonctionner.

REMISE EN MARCHÉ DE LA _____
COOPERATIVE _____
DE L'ENSEIGNEMENT LAIC _____

Etant donné la proximité des vacances et les difficultés jusqu'à ce jour de toutes opérations commerciales, par suite aussi de l'entassement du matériel restant, nous avons dû surseoir à toutes livraisons.

Mais nous assurons d'ores et déjà nos adhérents que nous pourrons leur livrer en octobre prochain :

a) *Sûrement* : toutes éditions de la C.E.L., fichiers compris.

b) *Très probablement* : tout le matériel d'imprimerie à l'Ecole et accessoires (sauf retard pour quelques pièces).

Les camarades peuvent nous passer des commandes qui seront servies dans l'ordre d'arrivée. Pour les prix, compter environ le triple.

Il nous sera peut-être difficile de livrer des caractères d'imprimerie, à moins que nous puissions fournir du vieux plomb. Anciens imprimeurs, recueillez donc soigneusement les vieux plombs. Nous vous donnerons en temps voulu toutes explications pour l'expédition.

GROUPE D'EDUCATION NOUVELLE
D'EURE-ET-LOIR _____

Il s'est également reconstitué et a repris son activité.

Nous demandons à tous nos camarades de constituer leurs groupes départementaux et d'entrer en relations tout à la fois avec le G.F.E.N. et avec la C.E.L.

NOS CONFERENCES _____

Le Comité National Universitaire de la Maison de la Pensée Française et le groupe syndical de l'Ecole Nouvelle avaient organisé, à Lyon, le 24 avril dernier, une grande journée pédagogique qui a obtenu le plus total succès.

Cette journée, placée sous la présidence de M. le Recteur et de M. l'Ins-

pécteur d'Académie, - et pour laquelle une journée spéciale de congé avait été accordée, avait réuni 2.000 auditeurs — tout le personnel du Rhône sans doute.

La nouveauté: c'est l'enthousiasme, la curiosité, le désir de sortir du marasme où les tiennent des conditions de travail regrettables, qui animaient cette foule d'éducateurs prêts à réaliser quelque chose de neuf et de grand pour peu qu'on les y aide.

Notre ami Roger, du Nord, a parlé le matin et Freinet l'après-midi. Ils ont eu tous deux un total succès. Mme Defaisse a fait aussi une conférence très appréciée sur l'Ecole maternelle.

A la sortie, notre stand a été envahi, nos éditions (l'Ecole Moderne Française venait de sortir) enlevées. Nous avons fait des projets, reçu des offres de collaboration et d'appui.

Bravo, camarades lyonnais! Vous nous encouragez.

Nous recommandons, dans tous les départements, la tenue de journées semblables qui relèvent le tonus de notre enseignement et nous aident à aller de l'avant.

GROUPE D'EDUCATION NOUVELLE

Le Groupe d'Education Nouvelle de l'Allier s'est reconstitué le mercredi 21 mars, à Vichy.

Trois cent cinquante institutrices et instituteurs de la circonscription de Gannat et Vichy avaient répondu à l'appel de Mme Freydeire, qui fut l'animatrice dévouée du Groupe avant 1939 et de M. Pointud, inspecteur primaire.

Murat, qui fut avec Chery, Bertoix Guet, Mlle Benit, etc., un des promoteurs du Mouvement d'Education Nouvelle dans l'Allier, fit l'historique du Groupe. Il demande d'associer nos pensées à la mémoire de notre camarade Beauregard, secrétaire du Groupe, Mort pour la France.

Mme Freydeire, dans une causerie riche d'enseignement, montre les bienfaits des méthodes d'éducation nouvelle.

Michon donna quelques renseignements pratiques afin que la visite d'une exposition faite à l'Ecole Paul-Bert, soit le plus profitable.

Le Bureau provisoire a été ainsi constitué:

Président: Mme Freydeire, inspectrice primaire de Gannat;

Vice-Président: M. Pointud, inspec-

teur primaire de Vichy;

Secrétaire: Michon, Ecole Paul-Bert, à Vichy;

Secrétaire adjoint: Murat, C.C. Saint-Germain-des-Fossés;

Membres: Mlle Benit, Les Baucheaux; Mme Burdinat, Vichy; Mme Charret, Mayet-d'Ecole; Mme Bonnet, Brout-Vernet; Mme Bardet, Le Donjon; Mme Saule, Lapalisse; M. Guet, à Saint-Eloy d'Allier; M. Bertoix, prisonnier; M. Job, à Brugheas; M. Druerie, à Biozat; M. Barbarat, à Lalizoille; M. Sancelme, Vichy; M. Guillaumin Marcel, Vichy.

Dès que les moyens de communication le permettront, une assemblée générale départementale aura lieu afin de reconstituer le bureau. En attendant il serait utile de constituer des bureaux provisoires par circonscription.

LE GROUPE D'EDUCATION NOUVELLE.

LE PROBLEME DE L'ENFANCE — DELINQUANTE — OU DE L'ENFANCE EN DANGER —

Il a pris une acuité vitale du fait de l'exil de plusieurs millions de parents. Le nombre des enfants placés sous la tutelle de l'Assistance Publique était de 10.000 en 1930, de 21.000 en 1938, de 35.000 en 1942, de 210.000 actuellement. Progression effrayante et catastrophique.

Il faut réagir d'urgence. Il n'y a qu'un moyen: l'ouverture de nombreux centres d'accueil, fonctionnant selon nos méthodes et dans lesquels les enfants trouveront le milieu moral de travail et d'activité qui les régénérera.

A l'usage des autorités et des éducateurs qui s'intéressent à ces centres d'accueil, je suis en train d'écrire des *Conseils spéciaux*, résultat de mon expérience en la matière et que je serai en mesure de communiquer, dactylographiés sinon imprimés, à ceux qui m'en feront la demande.

C. F.

« Enfin, on va pouvoir recommencer d'arriver dans sa classe le matin avec le sourire, certain de ne s'y morfondre jamais et d'y rencontrer des enfants joyeux et enthousiastes. « Comme les écoles de France devraient toutes accueillantes si tous les maîtres employaient nos techniques. »

PRADEL, Doyen (Allier).

POUR LA PROPAGANDE AUPRÈS DES JEUNES

Une de nos jeunes camarades du Loir-et-Cher a fait connaître autour d'elle notre mouvement et nos réalisations. Résultat : 22 abonnements à *L'Éducateur* au cours de la première réunion de jeunes.

« J'avais 13 ans, nous écrit-elle, quand je suis passée à Vence et j'étais bien plus près de vos enfants que des instituteurs du « Groupe des Jeunes » qui m'avait emmenée. Et je dois avouer que je me souviens bien plus des petites poteries peintes, des danses des petites Espagnoles, du bassin plein d'eau et de mon désir de manipuler les caractères d'imprimerie et les carrés de linoléum que des questions pédagogiques dont vous avez parlé avec mes aînés — et qui m'intéressent maintenant. »

Si la même campagne était menée actuellement dans tous les départements, c'est la grande masse des jeunes instituteurs qui viendrait à nous.

Pour aider nos amis dans cette campagne et à la demande de plusieurs de nos camarades, nous donnons ci-dessous un bref aperçu de nos techniques, avec conseils pratiques, afin que tout lecteur ait une idée immédiate de ce que nous pouvons lui offrir. Il complètera ensuite sa documentation, notamment par la lecture de notre livre : *L'École Moderne Française*, qui sera d'ailleurs bien vite épuisé.

Nous tenons des exemplaires de ces conseils aux secrétaires de groupes de jeunes, aux responsables départementaux de notre mouvement et à tous les propagandistes.

Pour la régénération et la modernisation des écoles urbaines

On connaît les difficultés multiples qui rendent presque impossible tout travail nouveau dans les écoles de villes. Pourtant, il faut que quelque chose soit fait.

Le camarade Alquier (Hérault) suggère que, à la rentrée d'octobre, on groupe dans certaines écoles les instituteurs décidés à la modernisation de leur pédagogie et qui constitueraient une équipe homogène.

Nous pensons la chose possible et nous demandons aux camarades que la chose intéresse d'en parler à leur Inspecteur Primaire qui n'y verra certainement aucune opposition de principe.

Dans un prochain No de *L'Éducateur* nous commencerons l'étude de la rénovation des écoles de villes. Nous serions heureux de recevoir toutes informations et suggestions.

Modernisez votre enseignement par les techniques de la Coopération de l'Enseignement Loïc

Jeunes éducateurs, moderniser votre enseignement est une nécessité urgente :

a) Parce que, pour reconstruire la France, il nous faut des méthodes de travail efficaces, qui stimulent et virilisent les individus au lieu de les dégoûter prématurément de tout effort.

b) Parce que l'ouvrier est content lorsqu'il travaille avec de bons outils, sur du terrain et avec des matériaux qui rendent, et s'il sent toute l'utilité de son effort.

Selon nos méthodes, vous n'aurez pas moins de travail, vous en aurez peut-être davantage parfois, mais vous aurez enfin un travail vivant, qui n'utilisera pas vos nerfs, n'excèdera pas votre patience, ne vous obligera pas à vous réfugier dans la routine — qui maintiendra votre bonne humeur et justifiera votre joie et votre activité.

Les éducateurs qui ont connu le travail vivant et joyeux auquel nous désirons vous initier ne retournent jamais plus aux techniques de passivité et de mort de l'ancienne école.

Nous ne vous donnerons dans ce rapide résumé, aucune justification théorique, qu'elle soit psychologique, pédagogique et sociale. Vous trouverez tout cela dans les livres ou revues que nous vous recommandons.

Nous nous contentons de vous donner quelques conseils essentiels pour que vous vous mettiez immédiatement au travail nouveau. Quand vous aurez goûté aux satisfactions, aux possibilités, aux joies qu'il réserve, nous savons que vous irez toujours plus avant.

Premier conseil :

Jeune éducateur, supprime l'estrade dans ta classe. Tu en feras ce que tu voudras. Je l'avais transformée, moi, en table d'imprimerie. Tu seras désormais au niveau des élèves, au milieu d'eux et tu comprendras mieux l'atmosphère nouvelle du travail.

Tu as fait du sport : celui qui commande n'est pas le monsieur qui arrive

avec faux-col et chapeau et qui se contente de commander, de réprimander et de punir, mais celui qui fait partie de l'équipe et en est l'élément le plus actif et le plus dynamique.

Tombe la veste, prends l'outil, à même le travail des enfants. Vis avec eux. Si le travail qu'ils font ne t'intéresse pas, comment veux-tu qu'ils s'y intéressent, eux-mêmes ? Il faudra en changer. Si tu n'y réussis pas, comment veux-tu qu'ils y réussissent ? Tu seras indulgent et tu auras mieux conscience de la nécessité de changer les outils. Tu travailleras et tu chercheras, avec tes gosses pour ces améliorations.

L'autorité, la discipline ! penses-tu peut-être. Pauvre autorité et pauvre discipline qui ne se maintiennent que par la peur du maître, que par le faux prestige, la menace ou la punition ! Il y a une autre discipline, celle du travail et de la vie dans ta classe. Si tu es un bon ouvrier, le meilleur ouvrier de la classe, tu seras estimé, respecté et obéi. Il n'y a jamais d'exception à cette loi générale.

Pour les détails de la discipline, tu feras comme tous les travailleurs, tu défendras ta dignité. Te donnant tout entier, respectant les enfants, les aidant, tu n'accepteras jamais qu'ils ne te respectent pas ou qu'ils ne t'aident pas.

Mais ne t'en fais pas : les éléments les plus turbulents, ceux que tu ne sais parfois pas comment prendre, les plus terribles, donne-leur un travail qui les intéresse, passionne-les, passionnez-vous ensemble à une œuvre qui vous domine, et tu verras comme ils seront transformés.

Organise ton école et ton travail, vivant à même les enfants. Tu auras de la discipline et la meilleure des disciplines.

Deuxième conseil :

Constitue une coopérative scolaire. Même si tu n'as pas des statuts modèles. Réunis tes élèves. Passe-leur la plus grande part possible des responsabilités : organisation et propreté de la classe — travail — ordre et discipline — achats — gestion financière. Fais nommer un bureau actif. Tu les aideras. Mais ils auront conscience qu'une vie nouvelle commence pour eux.

Fais gérer par la coopérative le journal scolaire, le clavier, si vous en avez

un. Fais-lui organiser les promenades et les visites.

Troisième conseil :

Rédigez un journal scolaire. L'idée embaile toujours tout le monde, maîtres et élèves. Lorsqu'on a une coopérative surtout, on aime avoir son journal.

Comment le réaliser ? Voilà.

Il faut habituer tes élèves à la pratique du *texte libre*, qui est l'expression de la vie de la classe dans son milieu normal. Cette pratique est aujourd'hui officiellement recommandée, comme l'organisation de la coopérative d'ailleurs. Ne crains rien.

À l'arrivée en classe, le matin :

Si tu as une petite classe, tu laisses parler tes enfants et tu distingues dans le tas d'histoires qui te sont offertes celle qui semble le mieux exprimer le souci dominant des enfants. Tu l'écris au tableau, en français parfait, mais en changeant le moins possible à la pensée et à l'expression des auteurs.

Dans les autres classes : de très bonne heure, tu laisses tes enfants écrire leurs textes. Et le matin, chaque auteur vient lire son texte à ses camarades. On choisit par vote le texte qui répond le mieux aux préoccupations de la classe.

Ce texte est écrit au tableau, en français parfait, en changeant le moins possible à l'expression initiale.

Tu donnes à chaque élève un cahier spécial qui sera le journal du mois. Tu en fais tenir même deux à tes meilleurs élèves car il te faudra des exemplaires pour la correspondance. Les textes sont reproduits sur le journal, soigneusement, illustrés, coloriés, bien présentés, pour qu'ils soient d'une lecture facile et vivante.

À la fin du mois, vous mettez un titre décoré sur la couverture. Vous avez votre journal scolaire.

Dès que tu le pourras ensuite, en octobre peut-être, tu achèteras : un *appareil à polycopie*, un *limographe*, ou mieux une *imprimerie*, avec lesquels ces textes seront tirés à 20, 40, 60, 100 exemplaires. Ce sera alors le vrai journal. Mais n'attends pas : commence immédiatement.

Et puis, demande-nous des correspondants. Tu seras intégré dans une équipe de six. Chaque fin de mois tu enver-

ras donc cinq journaux scolaires. Mais tu recevras aussi cinq journaux scolaires. Tu verras alors quel enthousiasme dans ta classe.

Tu seras, de plus, en relation plus particulière avec une école de ton équipe. Et tu échangeras avec elle non seulement le journal, mais des lettres, des photos, des colis. Tu m'en diras des nouvelles.

Quatrième conseil :

Laisse tes enfants dessiner librement. Il suffit que tu leur procures papier, crayons, couleurs... Et ce n'est pas toujours une petite affaire par les temps qui courent. Mais tu feras de ton mieux.

Cinquième conseil :

Dès aujourd'hui commence la constitution de ton *fichier scolaire coopératif*. Découpe tous les documents que tu peux te procurer (textes, dessins, photos, etc.) aux formats 13,5 x 21 ou 21 x 27. Dès que le carton sera revenu, tu colleras ces documents sur fiches. Nous te donnerons des indications techniques pour le classement de ces documents. Avec ça tu feras tout de suite des leçons d'histoire et de géographie vivantes, tu illustreras tes recherches de sciences ; tes élèves liront avec plaisir. Ils pourront aussi préparer des conférences dont je vais te parler.

Le F.S.C. est l'outil de travail essentiel de la classe de demain. En octobre tu pourras acheter à la C.E.L. des centaines de fiches toutes prêtes qui enrichiront ta collection.

Sixième conseil :

Prépare des *fichiers autocorrectifs*. Au lieu de donner des calculs et des problèmes à tes élèves, de leur donner des problèmes les mêmes pour toute une division, découpe dans un livre, dans un livre du maître si possible, les demandes, les énoncés et les réponses. Tu colles les demandes sur un carton d'une couleur, les réponses sur une fiche d'une autre couleur. Tu places dans deux boîtes de craie différentes demandes et réponses. Les enfants vont prendre la demande, font le travail, puis vont vérifier sur la réponse. Ils aiment énormément cette activité, chacun y travaille à son rythme, et toi tu n'as plus qu'à les regarder travailler (dès que tu as constitué les fichiers).

Tu peux avoir un fichier A C addition-soustraction (livrable à la C.E.L. en octobre) — multiplication-division (*id.*) C. P. — C. M. — C. E. P. (livrable à la C.E.L.). Un fichier de grammaire, d'algèbre, etc...

Tu peux y aller. Tu n'auras pas de désillusion.

Septième conseil :

Constitue ta bibliothèque de travail. Mets sur un rayon spécial les livres, les brochures qui servent aussi pour le travail documentaire des enfants. Tu enrichiras ensuite cette B. T. par l'achat des livres édités par la C.E.L.

Huitième conseil :

Habitue tes élèves à la pratique de la conférence, qu'ils préparent sur un sujet de leur choix, avec les documents du fichier et de la B. T. Ils lisent ensuite leur conférence à tous les élèves. Tu verras le résultat.

Neuvième conseil :

Pense à l'activité manuelle des enfants. Organise dans ta classe, ou autour, des ateliers de travail selon le milieu et tes possibilités : couture, menuiserie, découpage du contreplaqué, gravure du lino, travaux des champs, etc...

Je n'en dis pas plus long. Quand tu auras essayé de ces réalisations immédiatement possibles, et que tu en auras senti les avantages, quand tu seras, par le travail nouveau, entré en relations avec d'autres écoles lancées sur la même piste, je sais que tu adhérerai à la *Coopérative de l'Enseignement laïc*, que tu liras notre revue *l'Éducateur* qui est la revue de travail du groupe, et que tu auras entre les mains tous les documents édités par notre C.E.L.

Il t'arrivera, certes, parfois, de ne pas réussir totalement. Nous en sommes tous là. Et c'est pour mieux réussir que nous unissons nos efforts et que nous te convions à entrer dans la ronde fraternelle des éducateurs du peuple qui, excédés des recommandations théoriques, ont pris en mains eux-mêmes la régénération de l'École du peuple, qui sera en même temps, tu peux en être assuré, la régénération des éducateurs.

Les anciens de notre groupe qui sont toujours là, t'aideront pour que, tous

ensemble, les jeunes, vous continuez leur œuvre.

C. FREINET.

P.-S. — Les techniques de la C.E.L. prennent chaque jour une allure plus officielle. Elles vous permettent d'ailleurs de plus efficaces résultats scolaires, sans négliger les succès aux examens. Mais une ère nouvelle s'annonce heureusement où le bon instituteur n'est plus le fonctionnaire bureaucratique et passif, mais l'entraîneur et le réalisateur.

Nous demandons à tous nos adhérents et à tous nos lecteurs d'inviter leurs élèves à nous raconter individuellement, par groupe, ou par un travail coordonné de toute la classe, les faits saillants de l'histoire qu'ils ont vécu ou subi, et dont ils ont parfois même été les acteurs.

Nous signalons les points principaux qui nous intéresseraient particulièrement :

La guerre de 39-40. — La domination allemande. — Les déportés. — Les prisonniers. — La Résistance. — Les Maquis. — La Libération.

Cette liste n'est d'ailleurs nullement limitative

Au travail donc !

Pour dédommager les participants à notre grande enquête, nous enverrons à chacun d'eux un ou plusieurs exemplaires d'Enfantines, selon l'importance des travaux.

Les résultats seront publiés.

C. F.

NOTRE ÉPOQUE VUE ET JUGÉE PAR NOS ENFANTS

Au cours des quinze années écoulées, nous avons, les premiers dans le monde, apporté des documents originaux sur la vie, les pensées, les coutumes des peuples, vus et jugés par les enfants. Notre revue *La Gerbe* et nos cent brochures *Enfantines* resteront comme les témoins prestigieux de la plus précieuse des enquêtes. Les événements ont interrompu nos travaux. Nous ne voulons pas attendre davantage pour renouer les liaisons et les traditions.

Pour la rentrée d'octobre

La fin de la guerre, les premières propositions auprès de nos anciens fournisseurs, nous permettent d'assurer que nous pourrons repartir en octobre dans les conditions normales.

Nous donnerons dans notre prochain numéro les tarifs nouveaux qui permettront de passer des commandes prévues pour la rentrée.

Aux dernières nouvelles, notre ami BOURGUIGNON, déporté, est annoncé.

Nous lui disons ici notre affection.

Pour la reprise puissante de notre activité . . .

— COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC —

Je soussigné

demeurant à

déclare souscrire à actions de 25 francs pour la Coopérative de l'Enseignement Laïc.

Versement de cette somme est fait par virement au C./c. FREINET,
GAP : Marseille 819-84.

Date et signature.